Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Louvigné - Tome II

Louvigné, c^on^ d'*Argentré* (4 kil.) ; arrond. de *Laval* (11 kil. E.).

Anciens noms

Ecclesia de Lupiniaco, 1118 (Bib. nat., lat. 5.441/1, f. 85). — *Ecclesia de Lovigniaco,* 1316 (Arch. d'Indre-et-L., H. 365, f. 95). — *Altaria B. Martini et B. Mariæ de Lovigneyo,* 1442 (Tit. de la fab. de Brée). — *Prioratus de Lovigneio,* 1446 (Tit. de la fab. du Bignon). — *Prior de Luvigneio, alias de Lupiniaco,* 1496 (Bib. nat., lat., 5.441/1, f. 86). — *Ecclesia de Louvigneio,* XV^e^ s. (Pouillé). — *Louvigny,* 1559 (Ins. eccl.). — *Louvigni,* 1711 (Reg. par.). — *Louvigné* (Jaillot, Carte cénom., Cassini).

Géographie physique

Géologie. — « Schistes carbonifères appartenant au centre du géosynclinal de Laval et s'appuyant sur la base de calcaire carbonifère allant d'Argentré à Soulgé, et qui affleure à la limite nord de la commune (Les Giraudières). » D.-P. Œ.

Territoire légèrement accidenté et de faible altitude (58 m. au bord de la Jouanne, 97,100 au S.), entre la Jouanne, qui l'atteint et reçoit un petit affluent au N.-O., et la vallée de l'Ouette, qui se dessine à la limite S.-E. Le chemin de Montsûrs à Entrammes la traverse du N.-E. au S.-O., vieille voie romaine désignée en 1442 sous le nom de chemin de Louvigné à Parné, et mentionnée encore par Jaillot. Aujourd'hui la route nationale de Laval au Mans traverse de l'O. à l'E. le canton nord ; et le bourg est relié avec Soulgé-le-Bruant (5 kil. E.) ; Bazougers (6.500 m. S.-E.) ; Parné (7 kil. S.) ; Forcé (6.500 m. S.-O.) ; Bonchamp (6 kil. O.) ; Argentré (3.500 m. N.).

Superficie, cadastrée en 1829 par M. Trouessard, 1.256 hect. — « Tout le fonds est bon, écrit Miroménil (1696), et consiste en terres labourables et prés ; 19 métairies ».

Population, administrations

Population. — Moyenne des naissances : 20, de 1704 à 1714. — 110 feux en 1696 ; — 372 hab. en 1726 ; — 115 feux en 1766 ; — de 400 à 500 communiants en 1778 ; — 551 hab. en 1803 ; — 501 hab. en 1821 ; — 548 hab. en 1831 ; — 557 hab. en 1841 ; — 570 hab. en 1851 ; — 554 h. en 1861 ; — 498 hab. en 1871 ; — 470 hab. en 1881 ; — 436 hab. en 1891 ; — 403 hab. en 1898, dont 180 agglomérés dans le bourg et le reste disséminé en 47 villages, fermes, closeries ou écarts. On comptait 37 fermes en 1843. En dépendent les châteaux des Roches et de la Doyère.

Bureau de poste et *perception* d'Argentré.

Assemblée

Assemblée le dimanche le plus près du 24 juin.

Institutions religieuses (paroisse, église, presbytère, etc.)

Paroisse anciennement de l'archidiaconé de Sablé et du doyenné de Sablé au-delà de l'Ouette ; — de l'élection, du ressort judiciaire et du grenier à sel de Laval ; — du district de Laval et du canton de Soulgé-le-Bruant en 1790 ; — de la Mission de Laval en 1797 ; érigée en succursale par décret du 5 nivôse an XIII, de l'archiprêtré de la Trinité de Laval et du doyenné d'Argentré.

Église, priorale et curiale, dédiée à saint Martin ; nef plus large que le chœur qui a été reconstruit et prolongé au XIV^e^ s. comme l'indique la fenêtre du pignon, et au côté méridional duquel les seigneurs de Marboué firent bâtir, également au XIV^e^ s., une chapelle servant aujourd'hui de sacristie. Les fenêtres à meneaux et rosaces en granit de cette chapelle sont élégantes. Des peintures murales décoraient les murs. On y reconnaît encore la scène de la *Création* (?) avec quatrain dont on ne peut plus lire que quelques mots en caractères gothiques : *Adam le père des hommes …, formé au champ …* L'autel de cette chapelle existe avec un retable de 1703. Deux petits autels accostent l'arcade d'entrée du chœur. Rien dans l'appareil des murs extérieurs ni dans les fenêtres, toutes reprises, qui indique une époque. La date de 1757 sur la porte peut être celle de la construction de la tour. Un fragment de bas-relief en terre cuite et décorations polychromes représentant la *Nativité,* trouvé dans l'église de Louvigné, est conservé au musée de Laval. C'est un objet artistique. Le musée de Cluny possède un retable complet, de même facture, provenant de la chapelle Saint-Éloi près Bernay (Eure). Un Saint-Martin mutilé et vermoulu, en bois, est au-dessus de la grande porte.

Fondations anciennes. — La chapelle de Villechien, fondée en 1443 par Jean des Arcis, de Bazougers, sur le lieu et le fief de Villechien en Changé ; charges en 1778, 74 messes, revenu 200 ℔ ; parmi les chapelains : Jean *Bodard,* premier pourvu ; Pierre *Bouveron,* 1571 ; Edme de *Saint-Germain,* chanoine du Mans, 1677, † 1718. — La chapelle de Marboué ou de la Broyère datait du XV^e^ s. et était desservie dans la chapelle annexée à l'église ; parmi les titulaires : Guillaume *Le Bigot,* 1588 ; Claude de *Quatrebarbes,* 1657 ; Claude *Le Blanc,* † 1685 ; Jacques *Dugué,* aumônier de l'évêque du Mans, nommé *pleno jure, ob patroni actualem heresim,* 1685. La première messe du dimanche avait été fondée avant 1650 par Pierre Bodaire et Anne Lelevrun.

La *confrérie* de Tous-les-Saints, antérieure à 1422, disposait, par son procureur, de la chapelle de Marboué, 1442. Il y a un lieu de Toussaint dans la commune.

Cure à la présentation de l'abbé de Marmoutier.

Curés : *Belue* avait donné une maison et un jardin, à charge d'une messe par semaine. — Mathurin *Hullier,* 1560. — René *Hervé,* pourvu du prieuré de Priz, 1566, † 1571. — Jean *Poirier,* maître ès arts, du diocèse de Tours, 23 avril 1571, démissionne au mois de septembre. — André *Gontier,* 26 septembre 1571, résigne, 1578. — Guillaume *Aoustin,* de Louvigné, janvier 1578, doyen rural de Sablé, 1595, notaire apostolique, 1601, inhumé dans l'église après avoir fondé trois saluts, 1613. — André *Pelé* permute 1626. — Ambroise *Marteau,* curé de Saint-Jean-de-Linières, diocèse d'Angers, février 1626, se démet, 1670. — Julien *Paumard,* titulaire de Saint-Aignan-de-Hautefort, diocèse de Périgueux, juin 1670, démissionne, 1675. — Nicolas *Carré,* demeurant à Louvigné, 2 septembre 1675, inhumé dans l'église, le 20 novembre 1690, âgé de quarante-cinq ans. — Joseph de *Villis,* du diocèse de Mende, habitué en la communauté de Saint-Cosme à Paris, 7 décembre 1690, résigne, 1691. — André *Oger,* août 1691, se démet, 1699. — Guillaume *Deffay,* du diocèse de Coutances, maître ès arts de l'université de Caen, 8 mars 1699, démissionne, 1713. — François-Jacques *Hormain,* chapelain de Sainte-Anne dans l'église d'Ivré-l'Évêque, 4 septembre 1713, résigne, 1737. — Pierre *Guitton,* prieur de Saint-Ursin de Loches, mai 1737, inhumé dans l'église, le 6 septembre 1752, âgé de cinquante-neuf ans. — Pierre *Dubray,* vicaire de Saint-Vénérand de Laval, 7 septembre 1752, † 1758. — Georges-François *Lanoë,* vicaire de Saint-Georges-le-Fléchard, né à Saint-Christophe-du-Luat, 30 décembre 1758, résigne « in infirmitate constitutus », juin 1763, inhumé le 17 novembre suivant, âgé de quarante-sept ans. — René *Lanoë* (V. ce nom), vicaire d'Argentré, frère

du précédent, installé le 8 octobre 1763, « assez bon curé, appliqué, peu de talents » (note de l'évêché en 1778), tué en haine de la foi, 11 avril 1794. Le vicaire, Julien-Antoine Lebreton, fils de François L. et de Françoise Richard, demeurant à Montourtier en 1753, refusa tout serment à l'exemple de son curé, desservit la paroisse jusqu'après le 2 mai 1792, fut interné à Patience, le 30 mars 1793, puis transféré à Rambouillet, où il mourut le 12 février 1794.

Des deux intrus nommés à Louvigné, un seul, le fameux Joseph Dry, accepta et resta seulement quelques jours parce qu'il n'avait, dit-on, qu'un partisan. Après le Concordat : Pierre *Galpin,* vicaire insermenté d'Argentré, 1803, † 1808. — Louis-François *Turmeau* (V. ce nom), 1808, † 1846. — Jacques-Ferdinand *Duprez,* 1846-1854, † à Paris, 1870. — *Laigneau,* 1854, † 1869. — *Laîné,* 1869-1872. — Auguste *Lemaître,* 1872-1878. — Pierre *Ferron,* 1878, † 1891. — Arthur *Kerromes,* 1891.

Presbytère, non aliéné pendant la Révolution, reconstruit, 1875 (Architecte M. Boret, dépenses totales. 17.591 fr.).

Le *cimetière* attenant à l'église a été transféré, en 1873, sur la route de Bazougers.

Le *prieuré* fondé par les religieux de Marmoutier après que l'église leur eût été concédée au commencement du XII^e^ s. avait peut-être jusqu'au XVII^e^ s. une chapelle distincte de l'église. Du moins on lit dans un document de 1659, que le prieuré consistait « en la chapelle et maison priorale ». Cependant, en 1316-1325, le prieur et le curé se servaient des mêmes ornements. En tout cas, depuis la reconstruction du prieuré en 1746, il n'est plus mention de chapelle priorale. Les prieurés de Montigné et du Bignon étaient des annexes de Louvigné. Les dîmes valaient toutes réunies environ 110 setiers de seigle en 1321 ; les autres revenus, oblations, prémices, fermages des métairies des Roches et du Bignon, étaient bien moins considérables. Nous apprenons du registre des visites en 1316-1325 qu'à cette époque, il y avait encore à Louvigné un prieur et un frère claustral qui célébraient l'office du jour et de la nuit. Le frère en 1321 fut sévèrement repris pour se mêler de commerce. Les bâtiments, qui étaient en état suffisant à cette visite, avaient besoin de réparations dix ans plus tard. Au XV^e^ s. et même jusqu'en 1540 les prieurs résident encore, au moins avec intermittences.

Prieurs : Mathieu de la *Flèche, de Fixa,* vers 1319. — Mathieu *Tigris,* 1321. — Guillaume *Métivier* conclut un accord avec le curé du Bignon au sujet des dîmes qu'il percevait en cette paroisse, 1373. — Le prieur refuse à l'évêque du Mans le droit de visite dit procuration, s'élevant à 30 sols par an, 1402. — Guillaume de *Beaumont,* après sentence du parlement, reconnaît à l'évêque le droit contesté, mais seulement à chaque visite effective, 1409. — Payen *Montart,* 1446. — Pierre *Nepveu,* 1457, 1467. — Déodat de *Lenfrésière,* 1477. — Étienne *Guyguou,* licencié en droit, fait plusieurs transactions avec les prieurs de Saint-Martin et de Sainte-Catherine de Laval, 1492, 1497. — Nicolas de *Saint-Père* assiste à des professions à Saint-Martin de Laval, 1534, 1547. — Charles *Hardier,* dit *Chantereau,* de l'ordre de Saint-Augustin, résigne à Paris et meurt, 1559. — Jean de la *Brosse,* aumônier du roi, protonotaire apostolique, abbé de N.-D. de Fontenay (diocèse de Bourges), 30 juillet 1559, maintenu contre Pierre Fallaiseau, profès de Marmoutier, bachelier en décret, résigne, 1560. — Jacques de la *Brosse,* étudiant au collège de Navarre, neveu et résignataire du précédent, 26 février 1560. — Edmond de *Lages,* conseiller du roi au parlement de Paris, résigne, 1570. — Jacques *Bidoire,* du diocèse d'Angers, curé de Chanderon (Maine-et-Loire), novembre 1570, se démet en 1572. — François *Le Coq,* du diocèse de Poitiers, août 1572, † 1580. — Marin *Nepveu,* profès de Marmoutier, 30 décembre 1580, démissionne, 1582. — Émery des *Vaux,* du diocèse de Poitiers, 27 mars 1582, résigne, 1583. — François de la *Rochefoucauld,* février 1583, se démet, 1594. — Claude *Lefebvre,* chanoine et chantre du Mans, 18 février 1594, résigne, 1629. — Jacques de *Breslay,* de Poché (Sarthe), étudiant au collège de la Flèche, mai 1629, révoque la résignation qu'il avait faite, 1637. — Olivier *Cuzmat,* † 1654. — Victor de *Marsac,* maître ès arts de Paris, 4 janvier 1655, permute, 1692. — Jacques-Christophe *Braquet,* docteur de Sorbonne, archiprêtre de la Madeleine de Paris, janvier 1692,

permute, 1693. — Charles *Lefebvre-Coqueley,* chanoine de Paris, mars 1693. — Jacques-François *Lefebvre,* résignataire du précédent, permute, 1696. — Jacques *Braquet,* chanoine de Paris, redevient prieur, le 30 novembre 1696, et résigne, 1700. — Jean *Goué,* religieux bénédictin, 31 mars 1700, se démet, 1727. — Mathurin *Le Fresne,* religieux de Saint-Maur, 5 août 1727, prieur de la Chaise-Dieu, 1742, de Saint-Benoît-sur-Loire, 1734, † 1757. — François de *Baraton,* vicaire de l'archevêque de Bourges, docteur et professeur de théologie à l'université de cette ville, mai 1757, † 1763. — Philibert-Louis-Marin de *Lopigny,* du diocèse de Verdun, 26 novembre 1763, † 1772. — Armand-Pierre *Jacquin,* du diocèse d'Amiens, pourvu en juin 1772, était chapelain de Monsieur frère du roi, historiographe du comte d'Artois, membre de plusieurs académies, auteur de plusieurs ouvrages dont le plus connu est le *Traité sur la santé.* Il eut de longs démêlés avec les curés du Bignon et de Montigné au sujet des dîmes et mourut en 1778. — Jean-Baptiste de *Courtalon,* du diocèse de Troyes, chapelain et précepteur des pages de Madame, nommé en décembre 1778, à charge de faire une pension de 1.800 fr. à un sieur Lefebvre, clerc de la chapelle de Madame, se fit représenter à l'assemblée du Mans en 1789.

Écoles

Écoles. — Une maison nommée l'*École,* avec cour et jardin situés au bourg, avait été léguée à un prêtre non sacriste, chargé d'instruire les enfants. Le curé en rend aveu à la seigneurie de Sarigné en 1733. Est-ce à cet établissement ou à une fondation pour les filles, désignée sous le nom « d'école de charité », que M. Gaultier de Vaucenay devait en 1790 une rente de 40 ℔. ? — Aujourd'hui, écoles : laïque pour les garçons ; dirigée depuis 1854 par les sœurs d'Évron pour les filles et dotée en partie par M^{me} du Bois-Beauregard.

Anne Marest, veuve de Michel Racappé, fonde en 1711 ou 1712 deux lits à l'hôpital Saint-Julien de Laval pour les paroisses d'Andouillé, Saint-Ceneré et Louvigné. — M. Gaultier de Vaucenay devait en 1790 aux pauvres 18 ℔ dont il avait pris à rente le capital. Le prieur devait 40 ℔ en aumônes annuelles.

Bureau de charité

Bureau de charité, 400 fr. de revenu.

Féodalité

Féodalité. — La seigneurie de paroisse était attachée à la terre de Sarigné qui relevait du fief de Malitourne en Argentré. Les seigneurs de Marboué et Poligné ayant acquis ce fief vers le milieu du XVI^{e} s., furent seigneurs de paroisse sans contestation. Il y avait pourtant un fief et domaine de Louvigné dont Pierre Auvré, héritier de Guillaume des Périers, rend aveu au comté du Maine en 1411 et que sa fille unique, Jeanne Auvré, porta en mariage à Olivier de Feschal. Jean Auvé, autre allié des Feschal, seigneur de Soulgé-le-Bruant, possédait aussi en 1453 un domaine de Louvigné avec étang et moulin, et le seigneur de Soulgé se dit encore à ce titre seigneur de Louvigné en 1689. En 1460, le boisseau de Louvigné « rez » valait un boisseau « comble et foulé » de Laval.

Notes historiques

Notes historiques. – Localités de noms anciens : Sarigné, Marboué, Taurie, Aulain, Riparfond, les Arcis, Béchereau, Bouleuron. — Foulques de Marboué possédait à titre d'inféodation laïque l'église ou une portion de l'église ; il la remit aux mains de l'évêque Hildebert qui, en 1118, la concéda aux moines de Marmoutier. — Au mois d'octobre 1433, les paroissiens prennent des Anglais une sauvegarde et cinquante-cinq bullettes. — Ce serait, d'après quelques témoignages, à Louvigné qu'auraient été assassinés, au lendemain de la pacification de la Mabilaie, le comte de Geslin et Tristan L'Hermite. Du reste le 15 juin suivant (1795) un combat avait lieu près

du bourg entre Chouans et républicains. Le général Tercier y surprit au mois de novembre de la même année deux colonnes républicaines et leur enleva quinze voitures de vivres réquisitionnés. Nouveau combat, mars ou avril 1796. D'autres rencontres se renouvelèrent fréquemment au pont de la Corbinière, sur la Jouanne, au passage de la route du Mans à Laval. La commune se voit infliger une amende de 264 fr., le 1er septembre 1798, pour les assassinats commis sur son territoire.

Maires

Maires : F. *Legrand,* 1793. — J. *Rouhé,* agent national, an V. — F. *Legauteur,* 19 juin 1798. — François *Letessier,* 17 juillet 1800, 1824. — *Mousset,* 1827, 1830. — *Guittier,* 1835, 1840. *Rouflé,* 1850. — Pierre *Guittier,* 1855, 1868. — Paul *Besongnard de la Plante,* 1871-1888. — Camille *Letourneurs,* 1888.

Sources et Bibliographie

Reg. par. depuis 1685, avec lacunes. — Cab. de la Beauluère, mss. — Arch. d'Indre-et-L., H. 365, f. 3, 95 ; 367, 369, 375. — Bibl. de Tours, mss. 1.389, f. 31. — Bib. du Mans, Lib. rub., f. 237. — *Mémoires du général Tercier.* — Muret, *Les guerres de l'Ouest,* t. IV, p. 10. — Arch. de la M., B. 1.340 ; E. 25, f. 77.

Localités

Pour les localités, v. les art. : *les Arcis, Marboué, les Roches, Sarigné.*